

Neues aus der pädiatrischen Dermatologie

Marc Lacour, Genf

Liebe Kolleginnen und Kollegen

Anlässlich der Vorstellung der Schweizerischen Arbeitsgruppe für Dermatologie in unserer Zeitschrift ist es höchste Zeit, die Fortschritte in dieser Disziplin aufzuzeigen.

Mit mehr als 800 Teilnehmern am letzten Kongress der Europäischen Gesellschaft für Pädiatrische Dermatologie (Barcelona, 2002) und mehr als 1000 am 10. Weltkongress für Pädiatrische Dermatologie in Rom im Sommer dieses Jahres entwickelt sich dieses Fachgebiet weiterhin exponentiell. Diese Entwicklung steht mit der zunehmenden Beanspruchung durch dermatologische Probleme im Zusammenhang, mit denen wir uns in der täglichen Praxis auseinandersetzen müssen. Wie Ihnen bekannt ist, nehmen die atopischen Dermatitis zu, die Kontaktallergien treten immer früher auf und seit dem fast völligen Verschwinden der Masern und Röteln rufen die verschiedenen Hautausschläge beim Kind manchmal übermässige Besorgnis hervor. Die Beanspruchung durch dermatologische Probleme verlangt auch ausgezeichnete Kenntnisse angesichts der raschen Zunahme klinischer, therapeutischer und vor allem genetischer Daten zur Behandlung angeborener Missbildungen der Haut.

Wissenschaftlich gesehen wurden am Kongress in Rom einige neuere Erkenntnisse bestätigt:

- Atopische Dermatitis: Immunologische Studien beschreiben die pathophysiologischen Grundlagen des Leidens immer genauer. In letzter Zeit richtet sich aber das Augenmerk vor allem auf die dank geeigneten Protokollen bessere Erfassung des Einflusses, den das Leiden auf die Patienten, deren Familien und die Gesellschaft hat. Diese Untersuchungen zeigen klar, dass die atopische Dermatitis im täglichen Leben der Patienten ebenso invalidisierend ist wie Asthma oder Diabetes und wegen ihrer zunehmenden Häufigkeit (eines von vier Bébés in nordischen Ländern) als wichtiges Problem

der öffentlichen Gesundheit in Europa erscheint. Die Anwendung und mittel- und langfristige Verträglichkeit der neuen topischen Immunmodulatoren waren ebenfalls Gegenstand zahlreicher Vorträge.

- Kongenitale Dermatosen («Genodermatosen» mehr als 500 bekannte Syndrome): Praktisch alle Formen der Ichthyose (lamellär, bullös, palmoplantar usw.) sind jetzt in genetischer Hinsicht bekannt. Die kürzliche Entdeckung des dem Netherton-Syndrom zugrunde liegenden genetischen Defekts war Gegenstand eines langen Vortrags. Dieses Syndrom, bei dem eine Hautanomalie (ichthyosiforme Erkrankung und Haaranomalie) mit atopischen Erscheinungen (Ekzem, Malabsorption) verbunden ist, ermöglichte einen grossen Schritt vorwärts zum besseren Verständnis des Zusammenhangs zwischen der Haut und den Funktionsstörungen des Immunsystems bei Atopie.
- Bezüglich Angiomen schliesslich scheinen die in unreifen Angiomen proliferierenden Zellen histologisch und offenbar auch biologisch mit den Gefässzellen der Plazenta identisch zu sein. Es sei daran erinnert, dass unreife Angiome mit Abstand die häufigsten Tumoren im Kindesalter sind, glücklicherweise mit spontaner Rückbildung. Es handelt sich um eine interessante Fährte zur Erforschung der proliferativen und zur Rückbildung führenden Faktoren in der Onkogenese.

Als anekdotischen Beitrag stellte ein skandinavisches Team einen Fall von Kwashiorkor als Folge einer ungeeigneten Diät bei atopischer Dermatitis im Säuglingsalter vor. Dieser Fall ist ähnlich wie der am Schweizerischen Kongress für Kinderheilkunde in Basel vorgestellte und ruft in dramatischer Weise in Erinnerung, dass Eltern überall in Europa die atopische Dermatitis mit Kuhmilchallergie in Zusammenhang bringen. Eine Aufklärung über die potenzielle Toxizität der Reis- und Mandelmilch ist weiterhin nötig...

Standespolitisch wurde in Rom eine europäische Arbeitsgruppe geschaffen, um die

Mindestanforderungen für einen anerkannten Titel in pädiatrischer Dermatologie festzulegen. Bei den Mitgliedern dieser Kommission ist der Wille klar ersichtlich, diese Ausbildung sowohl Pädiatern als auch Dermatologen zugänglich zu machen.

Es ist also Zeit festzustellen, dass auch in der Schweiz Bewegung in die Angelegenheit gekommen ist. Eine Arbeitsgruppe «Pädiatrische Dermatologie» wurde kürzlich unter dermatologischer Schirmherrschaft ins Leben gerufen, Letzteres hauptsächlich aus technischen Gründen (vorhandene Strukturen). Diese Gruppe steht Pädiatern selbstverständlich offen und ich lade interessierte Pädiater ein, sich uns anzuschliessen. Die Gruppe bildet ein schweizerisches Netz und kann für klinische Fragestellungen kontaktiert werden. Unter ihren verschiedenen Aktivitäten wird sie sich auch bemühen, Pädiatern Weiterbildungsmöglichkeiten in pädiatrischer Dermatologie vorzustellen.

Zum Abschluss rege ich an, die Öffnung der Europäischen Gesellschaft für Pädiatrische Dermatologie in Bezug auf osteuropäische Länder mitzuverfolgen, indem Sie sich zum nächsten Kongress in Budapest im Mai 2005 anmelden (www.espd2005.com).

Nouvelles de dermatologie pédiatrique

Marc Lacour, Genève

Cher(e)s collègues,

A l'occasion de la présentation du groupe de travail suisse de dermatologie dans notre revue, il est grand temps de faire le point sur les progrès de cette discipline.

Avec plus de 800 participants au dernier congrès de l'European Society for Pediatric Dermatology (Barcelona, 2002) et plus de 1000 au 10^e congrès mondial de dermatologie pédiatrique tenu à Rome cet été, cette discipline continue de se développer de façon exponentielle. Ce développement est à corrélérer avec la demande grandissante de problèmes dermatologiques auxquels nous devons faire face quotidiennement au cabinet. Comme vous le savez, les dermatites atopiques augmentent, les allergies de contact apparaissent de plus en plus tôt et, depuis la quasi-disparition de la rougeole et de la rubéole, les diverses éruptions de l'enfant créent parfois des inquiétudes disproportionnées. Cette demande répond également à un besoin d'excellence en la matière vu l'accumulation rapide de données cliniques, thérapeutiques et surtout génétiques concernant la prise en charge des malformations cutanées congénitales.

Sur un plan scientifique, le congrès de Rome a permis de confirmer certaines avancées récentes:

- dans la dermatite atopique, les études immunologiques continuent de préciser la physiopathologie de la maladie, mais c'est surtout la meilleure détermination, par des protocoles appropriés, de l'impact de la maladie sur l'individu, sur sa famille et sur la société qui retient l'attention ces derniers temps. Ces études montrent clairement que la dermatite atopique est tout aussi invalidante que l'asthme ou le diabète dans le quotidien du patient et que, de part sa fréquence grandissante (1 bébé sur 4 dans les pays nordiques), la dermatite atopique apparaît comme un problème de santé publique majeur au niveau européen. L'utilisation et la tolérance à moyen et long terme des nouveaux immunomodulateurs topiques a aussi fait l'occasion de nombreuses présentations.

- dans le domaine des dermatoses congénitales («génodermatoses», plus de 500 syndromes reconnus), pratiquement toutes les formes d'ichtyoses (lamellaire, bulleuse, palmo-plantaire, etc.) sont maintenant connues sur le plan génétique. La découverte récente du déficit génétique à la base du syndrome de Netherton a fait l'objet d'une longue présentation. Ce syndrome associant une anomalie cutanée (atteinte ichtyosiforme et anomalie pileaire) à des manifestations atopiques (eczéma, malabsorption), un grand pas en avant a été réalisé pour mieux comprendre les liens entre la peau et les dysfonctions immunitaires atopiques.
- enfin, dans le domaine des angiomes, il apparaît que les cellules qui prolifèrent dans les angiomes immatures sont histologiquement et, semble-t-il biologiquement, identiques aux cellules vasculaires du placenta. Rappelons que l'angiome immature représente la tumeur, heureusement spontanément résolutive, de loin la plus fréquente chez l'enfant et qu'il s'agit là d'une piste intéressante dans la recherche des facteurs prolifératifs et résolutifs impliqués dans la tumorigenèse.

Sur un plan anecdotique, un cas de Kwashiorkor sur régime intempestif dans un cas de dermatite atopique du nourrisson a été présenté par une équipe nordique. Ce cas, similaire au cas présenté au congrès suisse de pédiatrie de Bâle, rappelle de façon dramatique que, partout en Europe, des parents associent la dermatite atopique à l'allergie au lait de vache. L'information sur la potentielle toxicité des laits de riz et d'amandes doit être maintenue...

Sur un plan politique, un groupe de travail au niveau européen a été créé à Rome pour définir les minima de formation requis en vue de l'obtention d'un titre reconnu de dermatologie pédiatrique. Il apparaît clairement, au sein des membres de cette commission, une volonté d'ouvrir cette formation aux pédiatres comme aux dermatologues.

Il est donc temps de montrer que les choses bougent également au niveau suisse. Un groupe de travail en dermatologie pédiatrique a vu le jour récemment sous l'égide de la dermatologie, ce principalement pour des raisons techniques (structures existantes). Ce groupe est évidemment ouvert aux pédiatres et j'encourage les pédiatres intéressés à se joindre à nous. Le groupe forme un réseau suisse qui peut être contacté pour des motifs cliniques et, dans ses diverses activités, il s'attachera à présenter aux pédiatres des possibilités de formation post-gradué en dermatologie pédiatrique.

J'ajoute un dernier mot pour vous suggérer de suivre l'ouverture de la société européenne de dermatologie pédiatrique vers les pays «de l'Est» en vous inscrivant à son prochain congrès à Budapest en mai 2005 (www.espd2005.com).

Appunti a margine del X congresso mondiale di dermatologia pediatrica, Roma 7-10 luglio 2004

Valdo Pezzoli, Lugano

La dermatologia pediatrica rappresenta un interessante punto di contatto tra due specialità che operano con modalità diverse e presentano differenti accenti. Da questa convergenza nascono punti di vista interessanti per l'attività clinica in entrambe le discipline.

L'interesse per le implicazioni psicologiche e sociali delle malattie, tipicamente un approccio pediatrico, caratterizza sempre di più la presa a carico di disturbi cronici, come la dermatite atopica, o con conseguenze estetiche, come per esempio gli emangiomi e i nevi congenitali. La dermatologia dell'età evolutiva sta diventando una disciplina sensibile alle conseguenze psicologiche, familiari e sociali delle affezioni della pelle. Questa è anche l'impressione derivata dalla scelta dei temi del congresso mondiale di dermatologia pediatrica che si è tenuto a Roma dal 7 al 10 luglio scorsi.

Quali esempi possono essere menzionate due relazioni significative. Rita Garcia Diaz¹⁾, dimostrando che le risposte immunoregolatrici dell'asse ipotalamico-ipofisario sono ridotte nei pazienti con dermatite atopica, propone di considerare i meccanismi comportamentali che permettono di reagire allo stress come fattori protettivi contro le esacerbazioni dell'infiammazione, e quindi come un complemento al trattamento classico. Caroline Koblenzer²⁾ ha discusso l'impatto emotivo delle malattie cutanee gravi su madre e bambino e sulla qualità della loro relazione.

Per i pediatri e i dermatologi motivati a una presa a carico globale del paziente cronico, la ricerca sui profili comportamentali e relazionali del bambino e delle sue persone di riferimento offre un complemento essenziale al trattamento medicamentoso.

¹⁾ Rita Garcia Diaz, Psychosocial aspects of atopic dermatitis.

²⁾ Caroline S. Koblenzer, The psychiatric and psychophysiological aspects of psychocutaneous disease: atopic dermatitis as paradigm.